ALMINE RECH

Picasso 1906

Nov 15, 2023 — Mar 4, 2024 | Museo Reina Sofia, Madrid, Spain

À l'occasion de la commémoration du 50e anniversaire de la mort de Picasso, le Musée Reina Sofía a organisé, avec le soutien exceptionnel du Musée Picasso Paris, ***Picasso 1906. La grande transformation***, qui clôt le programme officiel des expositions internationales de cette célébration et qui vise à revoir des critères importants sur le rôle clé joué par l'artiste dans la création de l'art moderne.

Il est d'usage de considérer que la contribution de Pablo Picasso (1881-1973) à ce fait marquant a consisté à peindre *Les demoiselles d'Avignon* en 1907. Cependant, il est actuellement permis de penser que cette oeuvre servit de point d'arrivée et d'aboutissement final de toute une démarche complexe qui s'est déployée tout au long de 1906 jusqu'à la fin de février ou le début de mars 1907. Une période au cours de laquelle l'activité créatrice de l'artiste s'est déroulée dans trois endroits : Paris, Gósol (village des Pyrénées de LLeida) et, de nouveau, Paris.

Jusqu'à présent, la production de Picasso à cette période particulière a été envisagée comme un épilogue à la période rose ou comme un prologue à l'oeuvre susmentionnée. Rien n'est moins sûr. 1906 n'est pas une année comme les autres dans la carrière de l'artiste. Il s'agit d'un moment artistiquement significatif, jusqu'à présent non reconnu comme tel, au cours duquel les expérimentations de l'artiste originaire de Malaga ont exposé son oeuvre à d'autres langages. Comme le souligne le commissaire Eugenio Carmona dans le catalogue qui accompagne l'exposition, il s'agit de « la première contribution de Picasso à la notion d'art moderne pleinement assumée ».

Au cours de cette période, par exemple, l'artiste de Malaga a transformé – bien qu'avec des antécédents dans certaines oeuvres réalisées à partir de 1904 – le concept académique du « nu » et a transformé le corps en un lieu d'expérimentation linguistique et culturelle dans lequel il a introduit la sensualité, le rôle qu'il a donné au nu masculin étant particulièrement pertinent. Cela a également ouvert la porte à la présence du genre en tant que performance.

Un autre trait distinctif de ce Picasso est son sens de la transculturalité, qui émane de sa biographie et de la formation de sa personnalité. Le jeune Picasso de l'époque était un Andalou qui avait émigré à Barcelone, puis à Paris à partir de 1900. À son retour à Barcelone en 1906, il rapporte tout un bagage de relations et d'expériences transformatrices liées à l'atmosphère bohème et d'avant-garde de la capitale française, qui lui a permis d'échanger avec des marchands et des collectionneurs – le rôle de Gertrude Stein étant transcendantal – ainsi qu'avec d'importants créateurs contemporains. Cela s'est révélé décisif dans sa propre définition en tant qu'artiste, qui a également été influencée par son intérêt pour la photographie homo-érotique ou ethnologique et les reproductions dans les magazines de masse, ainsi que par la pensée libertaire ou anarchiste.

À cette époque, il pratique également une relecture de l'histoire de l'art en dialoguant avec Le Greco, Corot et Cézanne, et en s'appropriant l'art ancien par l'utilisation de références culturelles primitives, « primitivistes », voire non européennes (grec archaïque, Égypte ancienne, étrusque, ibérique, art roman catalan, mésopotamien, polynésien...). Dès cette époque, il connaissait et assimilait ce que l'on appelait « l'art noir », avant sa célèbre visite au musée du Trocadéro en 1907.

En ce sens, tout au long du parcours de l'exposition, composé de 8 salles, les oeuvres de Picasso sont présentées aux côtés de pièces de différentes périodes de la culture européenne et africaine similaires à celles que l'artiste pouvait voir à l'époque, afin d'établir des correspondances, des citations, des appropriations ou des dialogues, à la fois formels et intellectuels. La présence de ces oeuvres offre un aperçu très didactique de la complexité des processus culturels et créatifs vécus par Picasso en 1906.

Pour ce faire**, l'exposition réunit de manière exceptionnelle pour l'occasion plus de 120 oeuvres** provenant de collections privées et d'importantes institutions, notamment le MoMA, le MET et le Guggenheim de New York ; les musées d'art de Baltimore, Cleveland, Philadelphie, Boston, Dallas ou Chicago aux États-Unis ; le Musée Picasso, le Louvre et le musée Pompidou de Paris ; ainsi que le Musée archéologique national, le Prado et les musées Picasso de Barcelone et Málaga en Espagne.